DOCUMENTAIRE

Tunisiennes, des droits en sursis – 2014

Réalisation Feriel Ben Mahmoud – France 3 Corse & Public Sénat

TÉLÉVISIONS
INTERNET
TÉLÉVISION
RADIO – DVD
JEUX VIDÉO
Le Monde
DU LUNDI 20 JANVIER AU DIMANCHE 26 JANVIER 2014
N° 21463 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

Tunisiennes sur la ligne de front

PUBLIC SÉNAT 22.00 | DOCUMENTAIRE | Face à l'islamisme, les femmes se mobilisent

En observant les événements récents qui ont vu le Parlement tunisien adopter des articles de la future Constitution portant sur l'égalité entre les citoyens et les citoyennes ou la liberté de conscience, puis, le 9 janvier, la démission du gouvernement des membres d'Ennahda, l'optimisme affiché dans le documentaire par la veuve de Mohamed Brahmi – député de gauche assassiné le 25 juillet 2013 – prend un relief tout particulier.

Comme du reste tout le film de Feriel Ben Mahmoud, qui retrace le combat des femmes tunisiennes depuis l'accession au pouvoir, en octobre 2011, du Parti islamiste, issu de la mouvance des Frères musulmans. Dans la lignée politique et didactique de *Tunisie, année zéro* (2011), où elle relatait les premières élections libres et pluralistes qui consacrèrent la victoire d'Ennahda et libérèrent discours et actes conservateurs, la réalisatrice a suivi pendant trois ans ceux et celles qui ont fait des droits des femmes, acquis en 1956, plus qu'un symbole, un *« véritable enjeu »* de lutte pour la démocratie et les libertés.

DISCOURS AMBIGUS

Des libertés menacées dans la rue et jusqu'au sommet de l'Etat par les discours ambigus du chef de l'Etat, Moncef Marzouki, sur Ennadha (*« parti islamo-démocrate »*) ou sur le port du voile à l'université ; par les exactions des milices ou encore les silences complices du Parti islamiste, dont la stratégie politique est ici parfaitement analysée.

En particulier, celle tendant de manière insidieuse à s'appuyer sur le social et l'éducatif à travers la création d'écoles et de crèches islamiques. Le court reportage mené dans l'une d'entre elles montre que la vigilance des Tunisiennes auxquelles ce film rend hommage reste plus que jamais de mise. ■

CHRISTINE ROUSSEAU

Feriel Ben Mahmoud (Tun., 2013, 52 min).